



FRANÇOIS TROCQUET
Grand Quevilly / Détroit
Du 29 mai au 23 juin 2018

Maison des Arts de Grand Quevilly

François Trocquet

Grand Quevilly / Détroit

Du 29 mai au 23 juin 2018

Vernissage le mardi 29 mai 2018

Cette exposition marque la clôture de la Résidence de François Trocquet à Grand-Quevilly, où il est l'invité de la Maison des arts depuis octobre 2017.

Elle est aussi le point de départ d'un cycle d'expositions orchestré par la Maison des arts sur le territoire normand dont voici le calendrier :

29 mai – 23 juin 2018

Grand Quevilly / Détroit - Maison des arts de Grand Quevilly

Vernissage le 29 mai

6 Octobre 2018 – 10 novembre

Grand Quevilly / Détroit via Le Havre

La Forme - 170 Rue Victor Hugo, 76600 Le Havre

Vernissage le 5 octobre

12 Octobre 2018 – 5 janvier 2019

Grand Quevilly / Détroit via Rouen

MAN - Maison de l'Architecture de Normandie - 48 Rue Victor Hugo, 76000 Rouen

Vernissage le 11 octobre

A l'été 2016, la ville du Havre envoyait ses artistes autour du monde. Fasciné par la ville de Détroit, en particulier par son histoire musicale et économique, François Trocquet a exprimé le désir de s'y rendre, afin d'y établir des ponts avec sa ville d'origine. Depuis ce voyage, François Trocquet a à coeur d'établir des liens culturels ou simplement formels entre les lieux qu'il traverse et cette ville étrange.

C'est donc sous cet angle qu'il s'est emparé de sa résidence à Grand-Quevilly. Il a arpenté la ville, l'explorant sciemment sans guide, choisissant de manière délibérément subjective des endroits qui allaient devenir des dessins.

Une trentaine de dessins au stylo à bille noir sont nés de ses pérégrinations.

Dans l'espace d'exposition, quelques grands dessins réalisés à Détroit font écho à ceux de Grand-Quevilly.

A l'occasion de cette exposition un carnet à dessins est édité, sur lequel figure l'ensemble des dessins de François Trocquet réalisés à Grand-Quevilly.

Biographie



François Trocquet est né en 1959 au Havre où il vit et travaille. Diplômé des Beaux arts, son travail est montré régulièrement en France et à l'étranger depuis 1981, dans des expositions collectives ou personnelles. Il participe à des salons d'art contemporain tel *Drawing Now*. Ces oeuvres sont également présentes dans des collections publiques, telles le FRAC Normandie Rouen et l'artothèque de Grand Quevilly.

«Détroit, ville en ruines, brisée par la crise économique, trouve un écho tout particulier avec ma ville de départ, Le Havre, qui fut détruite et rasée par la guerre. Comment les habitants ont su faire face à l'adversité et réparer leurs villes de ces traumatismes? Partir à Détroit, fut pour moi une opportunité de me confronter à de nouveaux paysages, afin de prolonger mon travail avec la production de nouveaux dessins. »

À propos de l'oeuvre de François Trocquet

De Détroit au Havre

Texte du Musée d'art moderne André Malraux

François Trocquet, dans le cadre de ces résidences, avait choisi comme destination la ville de Détroit aux Etats Unis. Il y passe deux mois à l'été 2016, deux mois faits d'une exploration minutieuse de la ville qu'il n'a jamais visité auparavant et qu'il doit apprendre à connaître. Les balades, les rencontres... l'aident à s'approprier un territoire marqué par une crise économique grave : Détroit a subi un lent déclin de l'industrie automobile, jusqu'à se déclarer en faillite au début des années 2010.



Le dictateur ---

François Trocquet, *Le dictateur*
stylo bille et feutre sur papier japon
33,5 x 24,5 cm, 2016

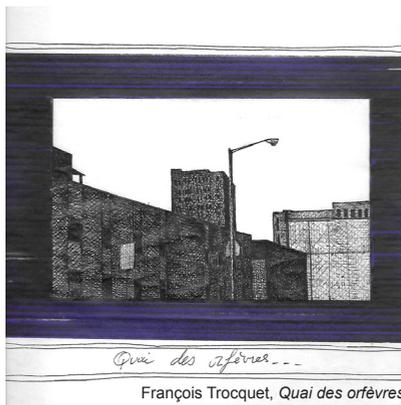


Le sacrifice ---

François Trocquet, *Le sacrifice*
stylo bille et feutre sur papier japon
33,5 x 24,5 cm, 2016

Ce sont les stigmates de cette histoire économique, mais aussi sociale et culturelle, que François Trocquet cherche à transcrire dans le travail de dessin qu'il entame là-bas. Comme à son habitude armé de son seul stylo à bille (ou presque), il produit plusieurs dizaines de travaux qui montrent une ville dont l'apparence même a été marquée par cette histoire particulière. Les habitations autrefois cosues prennent des allures de ruines, les buildings rutilants

du centre semblent laisser place à d'immenses friches... S'esquisse au gré du travail de l'artiste comme le portrait d'une ville fantôme, à l'intérieur de laquelle l'esprit peut vagabonder et se rappeler ces films qui façonnent notre image d'une Amérique loin de cette réalité brutale que vivent certains de



François Trocquet, *Quai des orfèvres*
stylo bille et feutre sur papier japon
33,5 x 24,5 cm, 2016

Les maisons qui franchissent la barre **Texte d' Arnaud Le Marchand socio- économiste** **à l'Université du Havre**

Le travail de François Trocquet pourrait passer a priori pour non-documentaire : Les maisons de François Trocquet franchissent la barre, sortent des villes, passent au loin. Toutes ces maisons presque abstraites lorsqu'elles s'en vont, toutes ces maisons émeuvent comme si elles étaient autre chose, et pas seulement des maisons qui vont et qui viennent. Ces maisons dessinées que personne n'habite, nous les avons vues sur nos écrans, en Espagne, à Détroit, en Chine, partout où la décennie perdue a commencé son oeuvre. François Troc-



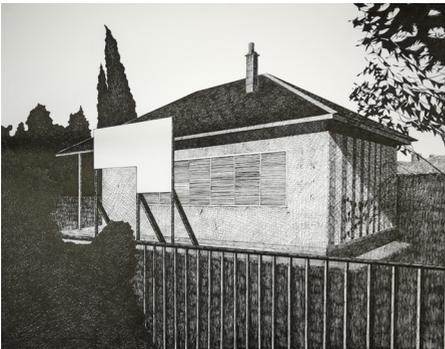
quet qui a longtemps entassé des meubles, et dessiné des remises, regarde de près les *show-rooms*, qui ne seront jamais habités, tout comme l'écosystème censé les contenir. Il dresse le catalogue de notre fébrile avarice, à partir des captures d'écran désert.



De vieux souvenirs cinématographiques viennent alors hanter ces paysages, il y a longtemps que le cinéma participe à la production des rêves, le cinéma américain qui a contribué au peuplement des villes américaines, peuple ces maisons sorties de l'histoire, comme tous les autres jouets, trains, fusées, etc qui témoignent de ce que fut la modernité. Les dessins de François Trocquet montrent comment ils recomposent hors de nous, nos vies intérieures. La caravane de l'intermittent

du spectacle, aux mêmes titres que les cordages du théâtre, les cheminées des usines, les hélices des navires, les flammes et les soupapes des raffineries, ou les collecteurs des eaux publiques dégringolent en vrac, comme un tiroir renversé sur le décor. Le lien, qui unit au dehors par l'esthétique, est pourvoyeur de métaphores, d'images et de littérature, l'outil de François Trocquet, un unique stylo-bille Pilot, et les blancs qui sont ceux du papier, conjurent l'anxiété du

regardeur. Parce que, littéralement, le réseau de nos nerfs est un filet qui sèche sur l'écran, et la collecte devient une écriture.

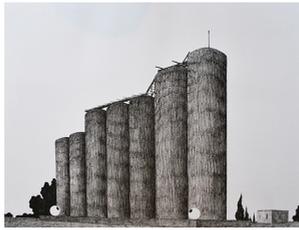
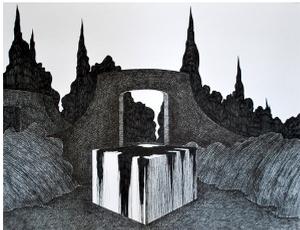


François Trocquet, *Sans titre - Grand Quevilly*, dessins au stylo bille, 2017

François Trocquet dans l'artothèque de Grand Quevilly

Depuis 2017, l'artothèque de Grand Quevilly s'est enrichie de nombreuses oeuvres, notamment de vingt pièces de François Trocquet : sept dessins au stylo bille et treize dessins à l'encre de chine.

Si le travail de François Trocquet vous a plu, n'hésitez pas: abonnez-vous à l'artothèque pour emporter un peu de l'univers de cet artiste singulier chez vous.



François Trocquet, *sans titre*, dessins, 2012



François Trocquet, *sans titre*, dessins à l'encre, 2012

Activités dans le cadre de l'exposition

L'équipe de la Maison des Arts vous accueille sur rendez-vous pour des visites des expositions et des ateliers de pratique artistique. Groupes scolaires, accueils de loisirs, associations, familles, particuliers sont tous invités à franchir la porte de la Maison des Arts pour appréhender les expositions de manière ludique.

Pour l'exposition de François Trocquet, nous vous proposons deux ateliers:

«À petite échelle» Réalisation d'une maquette

Lors de cet atelier, nous donnerons du volume aux dessins de François Trocquet, en les transformant en maquette d'un Grand Quevilly imaginaire en trois dimensions.



«Correspondances» Réalisation d'une carte postale à dessiner

Certains détails des dessins de François Trocquet ont été effacés. À vous de les réinventer. Une fois le dessin terminé, il suffira de coller un timbre au dos et de l'envoyer...peut être jusqu'à Détroit?



À venir à la Maison des Arts



HSHcrew
Ca va déborder
Du 3 au 30 juillet

Avec une souris, une tablette ou un joystick, HSHcrew propose une découverte de ses créations par le principe du jeu vidéo afin de mettre en lumière et en mouvement les dessins exposés. La fresque devient un décor ludique, les dessins prennent de la profondeur en réalité augmentée, les jeux sonores de Thomas Gaudy laissent l'image à votre imaginaire...



Nouvelles perturbations par l'ouest
Du 18 septembre au 27 octobre
Exposition collective avec : Julie Béasse, Anne-Sophie Bocquier, Lucie Bombasaro, Paul Caharel, Célia Constant, Typhaine Fournières, Madeline Grammatico, Lou Parisot, Romane Poyard

Exposition des travaux d'étudiants sélectionnés dans les écoles d'art du nord ouest de la France.

Lou Parisot, *eye s extension*, techniques mixtes

La maison des arts

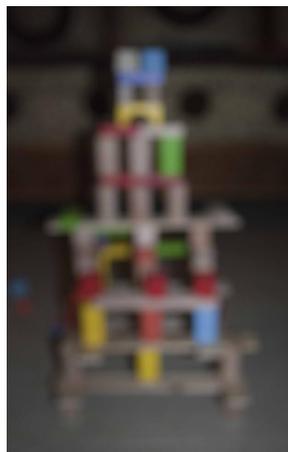
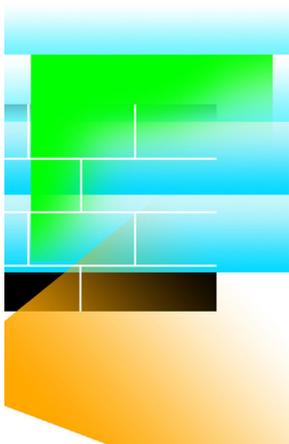
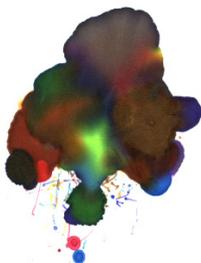


Située au centre-ville de Grand Quevilly, la Maison des Arts propose un espace d'exposition de 200 m. dédié à la diffusion de l'art contemporain. Elle donne aux scolaires et au grand public un aperçu significatif des différentes pratiques et réflexions esthétiques du XXe siècle et d'aujourd'hui.

Attentive à la nécessité d'une approche pédagogique de l'art contemporain, la Maison des Arts assure l'accueil du grand public, des élèves des écoles, ainsi que de tout groupe en formulant la demande (ateliers d'art, personnes en situation de handicap, associations...) **Des séances de médiation gratuites sur rendez-vous sont proposées, accompagnées d'un atelier de pratique artistique.**

L'accès à la Maison des Arts de Grand-Quevilly est gratuit.

L'artothèque



La Ville a acquis, au fil des années, une collection d'œuvres d'art. Une centaine d'œuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins) sont mises à disposition des quevillais (ou non-quevillais) et peuvent être empruntées par les particuliers ou les institutions. Pour emprunter une œuvre, il suffit de se rendre à la Maison des Arts durant ses heures d'ouverture (du lundi au samedi de 15h à 18h) avec une copie de pièce d'identité et une attestation d'assurance. Un contrat est alors signé avec la Ville et un constat d'état de l'œuvre est établi. Une œuvre est prêtée pour deux mois.

Les tarifs :

-Emprunt occasionnel (5 oeuvres maximum par an) : 5,10€ (8,20€ pour les non-quevillais)

-Abonnement annuel (8 oeuvres par an): 30,60€ (50,10€ pour les non-quevillais et 20,40€ en tarif réduit pour les étudiants et les demandeurs d'emploi grand quevillais).

Maison des Arts
Allée des Arcades
76120 Grand-Quevilly

Entrée libre

du lundi au samedi de 15h à 18h
02.32.11.09.78
maisondesarts@ville-grand-quevilly.fr